ANNA DE NOAILLES 1876–1933

LX (« Je ne puis jamais reposer »)

Je ne puis jamais reposer
Mon esprit, qui, de loin, contrôle
Le souci qui vient t'épuiser,
L'ennui qui pèse à ton épaule.

Jamais je n'ignore un instant
Que tu respires, parles, rêves ;
J'éprouve, triste combattant,
La nécessité d'une trêve !

— Ah ! j'aurais besoin que parfois,
Dans une calme et longue aurore,
L'univers m'apparût sans toi,
Et ne t'eût pas fait naître encore !